

LA VOIX DU FLEUVE

reproduction
interdite

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

Une petite fenêtre d'or
(2016)

Comme une lettre
(poèmes, 2017)

Maison d'âme
(2018)

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS :

Poètes de la RDA
(Les Lettres Nouvelles / Maurice Nadeau, 1971)

Sang et fleurs : le chemin du poète To Huu
(Éditeurs Français Réunis, 1975)

Des nouvelles de l'homme. Visages du Vietnam
(Hanoï, Fleuve Rouge, 1985)

*Chants-poèmes des monts et des eaux,
anthologie des littératures orales
des ethnies du Vietnam*
(Editions Sudestisie / UNESCO, 1986)

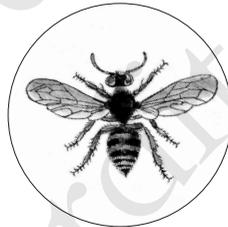
Larmes de neige
(Calligrammes, 2006)

Chronique de la rue Saint-Paul
(Calligrammes, 2010)

Traduire comme transhumer
(Calligrammes, 2012)

MIREILLE GANSEL

LA VOIX DU FLEUVE



La Coopérative

Te Reo o Te Awa

*pour
Gaspard
Hannah
Martin*

reproduction
interdite

« la Terre est vivante, elle est notre maison commune »

PROJET DE DÉCLARATION UNIVERSELLE
DES DROITS DE LA TERRE-MÈRE
(Cochabamba, avril 2010)

« C'est en érigeant l'écosystème Terre en valeur pivot de notre système juridique que nous pourrions édifier le corps d'une doctrine universaliste dégagée du poids des religions ou des idéologies qui présupposent l'humain au centre du monde ».

VALÉRIE CABANES
Un nouveau droit pour la Terre
(éd du Seuil, 2016)

la main des mots

à M.B.

« toi, mon poisson que je n'ai pas tué,
pars au grand large
et répands la parole
que Whanganui a *mana* (force spirituelle) »
(chant-légende d'un pêcheur maori)

partir à l'écoute de la voix du Fleuve Whanganui,
dont le nom maori est Te Awa Tupua « l'eau sacrée-
ancestrale », partir avec pour seule certitude que
cette écoute serait inséparable de l'écoute du Peuple
de ce Fleuve

et ce fut une aventure, au sens étymologique de ce
qui advient, adviendra, et la part d'imprévisible ce
fut d'arriver jusqu'à la petite ville de Whanganui, à
l'embouchure du Fleuve, arriver un soir, après huit
heures d'autocar, sans aucune recommandation, ni
aucun contact, partir de ce point zéro où tout est à

tisser, mais avec l'intuition de répondre comme à un appel

et ce premier matin dans le froid mordant de l'automne austral, je suis allée à la recherche du musée régional, en terre maorie, et qui venait de rouvrir avec une approche réactualisée, de la présence du peuple maori dans l'Histoire. par mon expérience du terrain, je savais combien ces musées implantés localement peuvent être des lieux de ressource, de présence et de rencontre, parce que travaillant en lien avec les populations locales

chemin faisant, je revoyais soudain cette réunion de travail, au Musée Dauphinois, pour préparer une exposition sur l'Histoire, la présence, la mémoire de l'immigration algérienne à Grenoble, et un des vieux Algériens présents s'est exclamé « mais ce musée c'est notre maison »

oui, un de ces musées à taille et à vocation humaines, un musée un peu comme une maison où être accueilli. Je suis arrivée à l'ouverture des portes. Dès l'entrée, sur la droite, un bonjour chaleureux du personnel d'accueil, peut-être parce que c'était mes premières paroles échangées dans cette ville qui, curieusement, m'était si intimement familière. A la fois fascinée et intimidée je m'approchais du long espace d'exposition tracé comme un marae traditionnel, lieu sacré et refuge de la vie sociale et spirituelle du peuple maori, cœur de son hospitalité, osant à peine entrer je

m'assis sur les marches et contemplai ce monde maori des eaux et des îles de l'océan et du Fleuve, puis pas à pas découvrant avec bonheur chaque objet, lisant avec ferveur chaque mot, oui, comme une soif de mots à recueillir au seuil de ce monde, je sentis tout de suite que j'emporterais dans mon cœur trois talismans, comme trois repères qui allaient m'accompagner, que je reviendrais revoir et écouter chaque matin : le long « canoë » waka creusé dans un tronc de l'arbre kauri et ces quatre pierres, he punga qui se traduit par « ancre », percées en leur centre pour passer le cordage en fibres du bois de chou-palmiste séchées puis longuement trempées dans l'eau avant d'être aplaties et tressées par fibres de cinq, la plus petite, également creusée en son centre, sonde la profondeur des eaux...

enchantement de cet espace par le « souffle » hau de tous les instruments de musique des Maoris du Fleuve Whanganui taonga pūoro-« trésors-chant-musique » bois corne os coquillages pierres voix de la forêt et de l'océan du Fleuve et des montagnes, tu les écoutes, un à un, le temps est aboli, tous les appeaux de la forêt et la flûte pūtōrino taillée dans l'arbre mataī « pin noir » et ses liens sont des fibres de muka « lin », c'est en chantant dans la nuit que les Dieux auraient façonné le monde

vibrations du souffle en échos à l'infini dans la gorge de la « conque » pūtātara, elle sera mon troisième talisman, grande comme deux paumes ouvertes et

sa nacre lumineuse du domaine de Tanganoa Dieu de l'océan, des poissons et du chant des oiseaux de mer, sa sonorité varie selon l'orientation de l'orifice taillé dans l'embouchure en bois sculpté du domaine de Tāna-mahuta Dieu des forêts, et de tout ce qui l'habite, les fibres qui la lient sont en muka fixées par une résine
on dit que les appels de pūtātara sont des messages

et ce premier matin, vous êtes venue. Vous m'avez donné la main. La main des mots. Et nous sommes retournées dans cet espace scénographié comme un marae « lieu de l'hospitalité, de la parole, de l'âme du Peuple maori », et ce fut comme d'être invitée à en approcher les dimensions spirituelles insoupçonnées nous avons franchi le seuil sous l'ample linteau rouge sculpté, sur la droite, juste avant d'entrer, nous avons lu ensemble la traduction anglaise de ce dit de Te Anatipa Morvin Simon, kaumātua « vénérable ancien » de l'awa « le Fleuve »,

He pākenga wai, he nohoanga tāngata
he nohoanga tāngata, he putanga kōrero

where there is a body of water, people settle,
and where people settle, histories unfold

comme il est signe de la réalité des langues dans ce pays, cet échange tel que nous l'avons ici, dans un anglais médiateur, dont chaque mot recèle un sens d'un tout autre univers social, spirituel, un échange

comme à deux niveaux, où l'on avance mot à mot pour tenter de transcrire le sens souterrain. Et déjà ce mot « body » : un peu étonnée, mais en infinie patience vous m'en faites la lecture, l'explication, j'allais dire la traduction en mots anglais, en faisant « retour » à la source de chaque mot en Terre maorie :

« body of water : body, c'est les différents cours et courants lacs eaux qui touchent concernent l'eau dans l'esprit maori, body of water s'entend comme he pukenga wai « le pouvoir de l'eau qui lie-relie-nourrit-guérit »

en quittant le marae, contre un pilier, juste à l'extérieur, dans une vasque en terre cuite, une eau fraîche :

awa « eau » est mauri « principe force de vie », si tu vas dans un cimetière quand tu le quittes tu immerges tes mains dans l'eau

quand tu vas quitter cet espace de spiritualité pour retourner dans le monde profane le monde ordinaire avant de partir, si tu en sens le besoin, tu vas toucher l'eau »

table des matières

<i>chemins de terre</i>	7
maison du potier	9
visages de terre	10
terre gorgée de vie	11
terres en travail	13
poussière de terre	15
un peu de terre près de la fontaine	16
terres de mémoire	17
bleu cobalt et couleur terre	22
<i>Si vous saviez...</i> (A. Akhmatova)	25
la Terre pour refuge	26
canopée d'étoiles	28
tout près de la terre	29
terre d'accueil	30
le chant de la terre	34
<i>Ily a sans doute encore...</i> (A. Akhmatova)	37
terres enfouies	38

veilleurs de la terre	41
chemins de terre	49
<i>neissoun</i>	55
neissoun	57
les sources chaudes dans les ruines	58
et ce fut comme être de retour	61
rahamim	77
<i>Te Reo o Te Awa</i>	87
<i>plans et cadrages...</i> (à SL, AF et RS)	91
jusque sous la clarté bleue de la Croix du Sud	92
la main des mots	94
<i>si de la boue...</i> (E. et A. Stirling)	99
le miel des fleurs blanches du manuka	100
le silence du Fleuve	102
mots-légendes	104
vos mains de soleil	107
Te Reo o Te Awa	115
table des matières	123

Déjà parus aux éditions de la Coopérative :

SARAH BERNHARDT
L'Art du théâtre

*

GÉRARD BOCHOLIER
Tisons (poèmes)

*

CARLO COLLODI
Histoires allègres

*

CHAMPFLEURY
Les Chats

*

BÉATRICE DOUVRE
Journal de Belfort

*

MARIE VON EBNER-ESCHENBACH
Tout un livre – toute une vie (aphorismes)

*

HENRI FRANCK
La Danse devant l'Arche

*

MIREILLE GANSEL
Une petite fenêtre d'or
Comme une lettre (poèmes)
Maison d'âme

*

GERMONT
Sonnets
Ballades
Stances
Maximes

La Part de fragilité (roman)
Plages non loin de Nantes (roman)
L'Epistolier d'autrefois (roman)

*

ALBRECHT HAUSHOFER
Sonnets de la prison de Moabit

*

D.-E. INGHELBRECHT
Mouvement contraire (Souvenirs d'un musicien)

*

HERMANN HESSE
La Foi telle que je l'entends

*

HUGO VON HOFMANNSTHAL
Le Livre des Amis
Paysages de l'âme (Ecrits en prose)

*

JEAN INGELow
La Fée Mopsa (conte)

*

Mam'zelle Gnafron
et autres pièces du Guignol lyonnais

*

JEAN-YVES MASSON
La Fée aux larmes (conte)

*

ANNA DE NOAILLES
Exactitudes

*

JACQUES ROBINET
Un si grand silence (récit)
La Monnaie des jours

*

LEONARDO SINISGALLI
Au pas inégal des jours

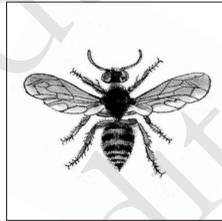
*

PAUL VALÉRY
Lettres à Nèère (1928-1935)
Sur Nietzsche

*

WILLIAM BUTLER YEATS
Lettres sur la poésie

Achévé d'imprimer
le 5 janvier 2020
sur les presses de l'imprimerie Pulsio
pour le compte des
Editions de la Coopérative



Dépôt légal : janvier 2020
ISBN : 979-10-95066-32-3